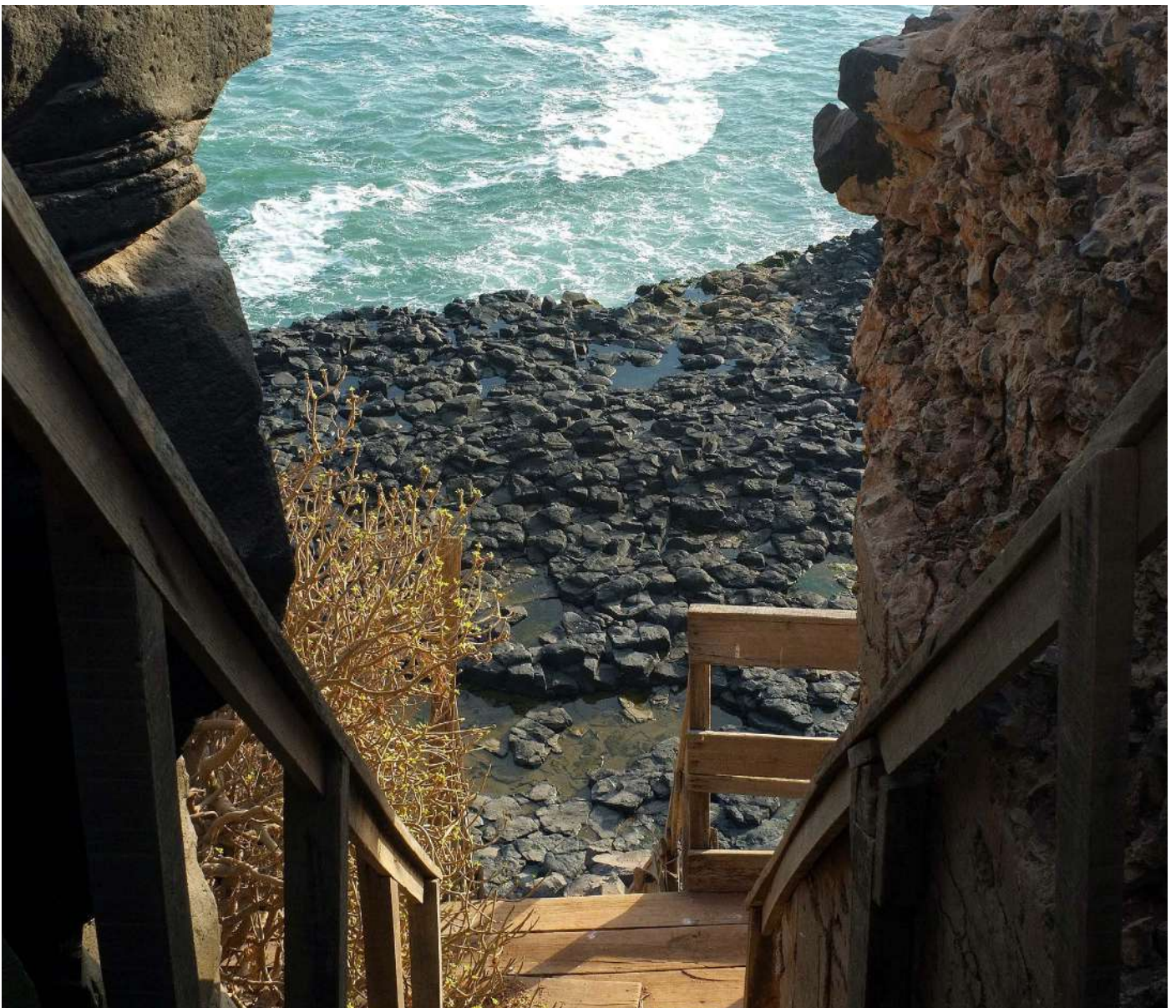


# Home

DU 23 FÉV. AU 13 AVR. 2024

OUMAR BALL - SUE BEJARANO - AMINA BENBOUCHTA  
THÉODORE DIOUF - JEEWI LEE - MISCHA SANDERS & PHILIPP PUTZER  
PATRICK-JOËL TATCHEDA YONKEU - IBRAHIMA THIAM - EMMANUEL TUSSORE



© Sans titre 2, série Maam Njaré, 2019, Impression sur papier Hahnemuhle FineArt ultra smooth 305g, 90x60 cm



## GROUPSHOW

« Parfois on attribue trop d'importance à l'environnement inanimé. Toutefois, on doit étudier ce fait avec subtilité dans la mesure où un espace en apparence inanimé peut être aménagé par une personne animée. Dans ce cas, il devient une prolongation de cette personne. »

Heinz Kohut (1)

Home traduit une sensation particulière et pourtant si bien connue, celle de passer le seuil d'une porte d'entrée, de s'y sentir entouré et d'appartenir, en une seconde à peine, à un environnement familier et rassurant.

En naviguant entre les pièces d'Emmanuel Tussore, d'Oumar Ball, Patrick-Joël Tatcheda Yonkeu, mais aussi celles de Sue Bejarano, de Jeewi Lee, Amina Benbouchta, Ibrahima Thiam, Théodore Diouf et sans oublier la présence du duo d'artistes Mischa Sanders et Philipp Putzer, OH Gallery réunit plusieurs artistes autour d'une thématique commune : celle de l'habitat, de ce que nous considérons comme notre point départ, un refuge : notre maison.

Ils essaient, chacun à leur manière, de poser une définition poétique sur cette sensation de chez soi, en questionnant la matérialité même de la maison, de sa part d'intimité et des possibilités d'étendre cette sensation à l'extérieur de soi-même.

Les formes plastiques y sont diverses, mais elles réunissent des traits, des images et objets dont l'aspect affectif envahit l'entièreté de l'espace d'exposition.

La maison est d'abord l'endroit où se jouent de nombreuses scènes intimes qui nous composent, comme les fêtes de famille, les naissances et anniversaires. C'est un endroit où les souvenirs se conservent par la matière et la disposition de l'espace, un lieu de transmission intergénérationnel qui permet de se souvenir de ce que nous étions. Place maîtresse de l'enfance, les souvenirs en deviennent des éléments situés dans l'espace et le temps. Notre présence en son sein pose ainsi un constat sur notre parcours de vie. En réalité, la maison, dans nos esprits, ne correspond pas à l'image d'un simple abri : c'est un véritable cocon, gardienne de l'enfance. Elle incarne le passé et se doit de restituer la mémoire de plusieurs générations.

Elle pose, à demi-voix, la question de l'origine des racines et celle du déracinement. La maison semble être l'endroit même de ce que l'on pourrait nommer nos racines primaires, y revenir permettrait un retour psychique à notre existence dans sa forme la plus authentique et la plus simple.

L'entité de la maison peut également apparaître comme une seconde peau, quand notre corps devient, lui-même, une maison.

Quand un chez soi finit par devenir trop étroit, que nous finissons par en connaître les moindres recoins, s'opère alors cette fusion entre notre corps et l'endroit où nous vivons. La maison devient alors gardienne de nos mouvements, marquée par la répétition des gestes et de leurs maladresses. Elle apparaît comme une seconde peau étant elle aussi amenée à vieillir, à se transformer : Le toit s'affaisse avec les années, les murs se craquent.

Et si le seul endroit sécurisant qui me protège venait à disparaître ? Que me resterait-il ?

En supprimant tous les ancrages réels au monde, si aucune manière d'être, d'apparaître par le biais de l'appartenance ne résiste sur un territoire fixe et familial, notre corps et nos perceptions deviennent alors elles-mêmes refuges, nous poussons continuellement vers le monde extérieur.

"Sometimes we attach too much importance to the inanimate environment. However, this fact needs to be examined with subtlety, since an apparently inanimate space can be created by an animate person. In this case, it becomes an extension of that person."

Heinz Kohut (1)

Home conveys a particular yet familiar sensation: that of crossing the threshold of a front door, of feeling surrounded by it, and of belonging, in a mere second, to a familiar and reassuring environment.

Sailing between pieces by Emmanuel Tussore, Oumar Ball and Patrick-Joël Tatcheda Yonkeu, as well as Sue Bejarano, Jeewi Lee, Amina Benbouchta, Ibrahima Thiam, Théodore Diouf and not forgetting the presence of artist duo Mischa Sanders and Philipp Putzer, OH Gallery brings together several artists around a common theme: that of habitat, of what we consider our starting point, a refuge: our home.

Each in his own way, they try to put a poetic definition on this sensation of home, by questioning the very materiality of the house, its share of intimacy and the possibilities of extending this sensation outside oneself.

The plastic forms are diverse, but they bring together features, images and objects whose affective aspect invades the entire exhibition space.

The home is first and foremost the place where many of the intimate scenes that make up our being are played out, such as family celebrations, births and anniversaries. It's a place where memories are preserved through the material and layout of the space, a place of intergenerational transmission that allows us to remember who we were. As the centerpiece of childhood, memories become elements situated in space and time. Our presence in the home thus provides a record of our life's journey. In reality, in our minds, the house is more than just a shelter: it's a veritable cocoon, the guardian of childhood. It is the embodiment of the past, and has a duty to restore the memory of several generations. It poses the question of the origin of roots and uprooting. The home seems to be the very place of what we might call our primary roots, and to return to it would be a psychic return to our existence in its most authentic and simple form.

The home entity can also appear as a second skin, when our body itself becomes a home.

When a home becomes too small, and we come to know every nook and cranny of it, this fusion between our body and the place where we live takes place. The house becomes the guardian of our movements, marked by the repetition of gestures and their clumsiness. It appears like a second skin, but one that is also bound to age and change: the roof sags with age, the walls crack.

What if the only safe place that protects me were to disappear? What would I have left?

If we remove all real anchors to the world, if no way of being, of appearing through belonging resists on a fixed, familiar territory, then our body and our perceptions become refuges themselves, continually pushing us towards the outside world.

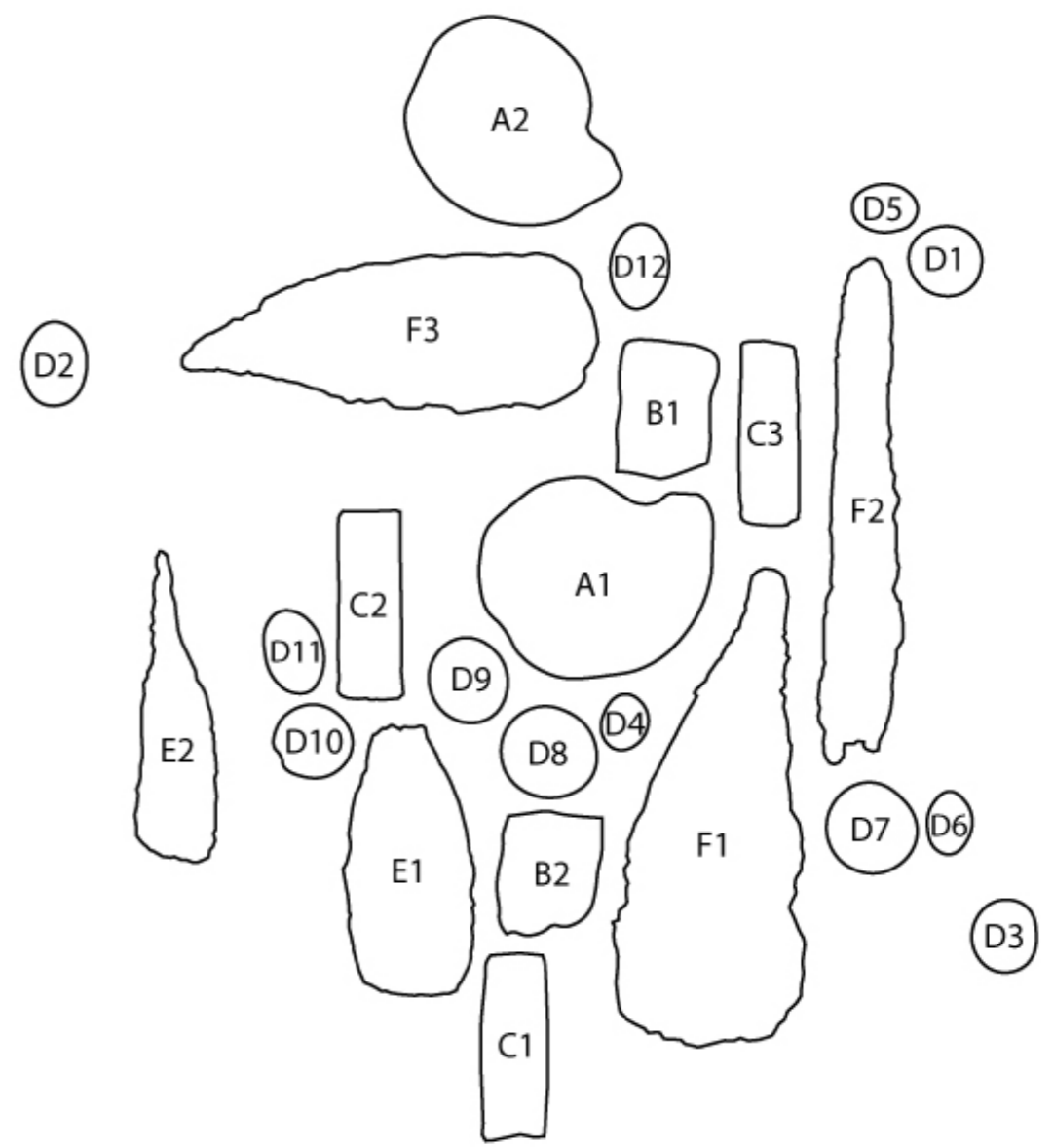


1. H. Kohut, The seminars of Heinz Kohut : on the psychology of the self and psychotherapy with adolescents and young adults (1987), under the direction of Miriam Elson, Buenos Aires, Paidós, transl. esp. Traduction française d'Alberto Eiguier.





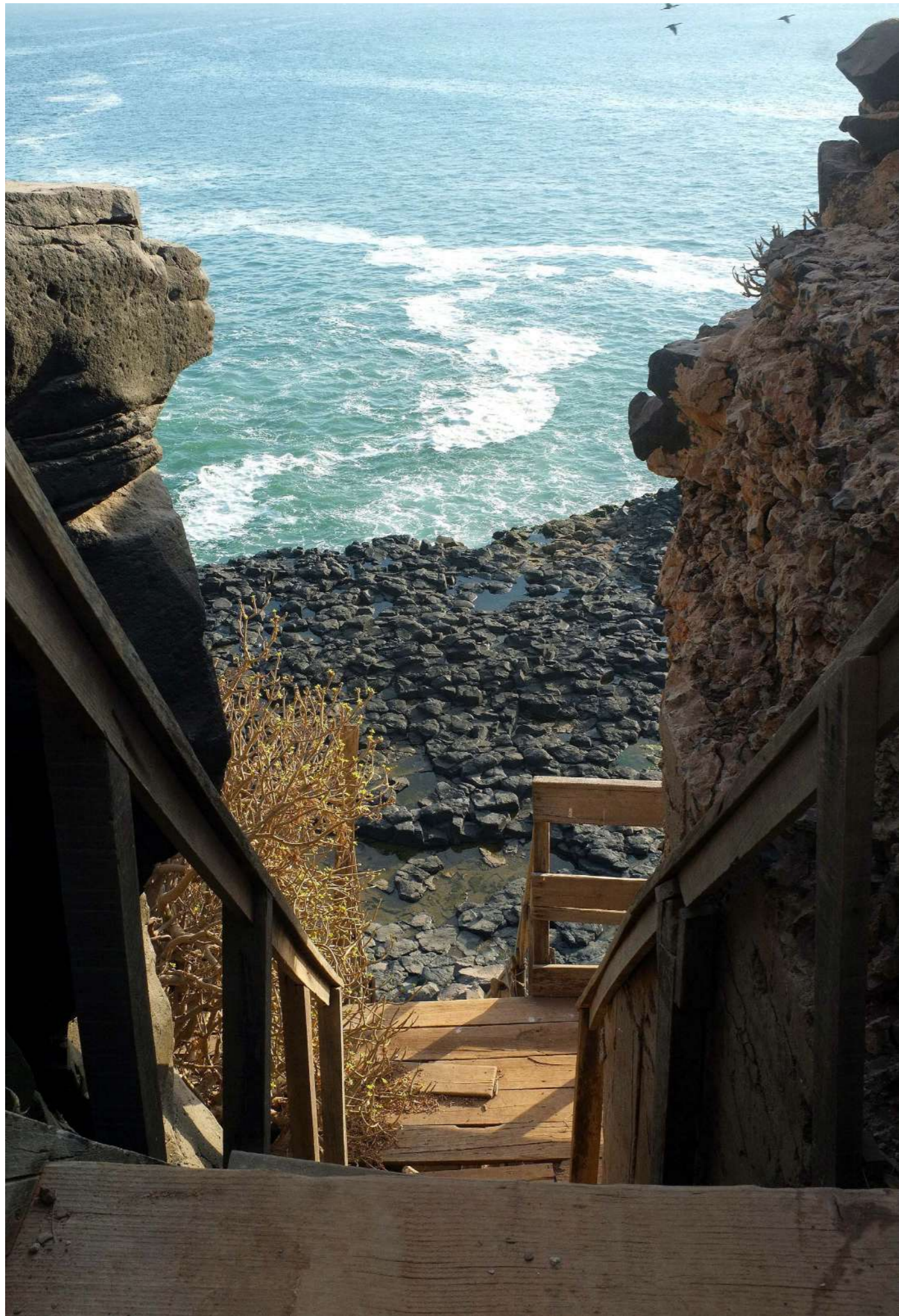




© Mischa Sanders & Philipp Putzer

- Curiosités A1 - A2*, 2017, Ammonites, céramiques émaillées, tailles diverses
- Curiosités B1 - B2*, 2021, Étude de couleur, céramiques émaillées, tailles diverses
- Curiosités C1 - C3*, 2021, Tablettes, céramiques émaillées, tailles diverses
- Curiosités D1 - D12*, 2017, Fossiles, céramiques émaillées, tailles diverses
- Curiosités E1 - E2*, 2021, Études pour huîtres, céramiques émaillées, tailles diverses
- Curiosités F1 - F3*, 2021, Huîtres, céramiques émaillées, tailles diverses





© Ibrahima Thiam, *Sans titre 2*, série *Maam Njaré*, 2019, Impression sur papier Hahnemuhle FineArt ultra smooth 305g, 90x60 cm  
© Oumar Ball, *Pelican*, 2023-24, Fer et métal, 125x127x78 cm











© Emmanuel Tussore

*Cartographie du cocon*, 2024, Encre de chine sur sac de ciment de la project room *Birdhouse* (2023), 60x53 cm

*Cartographie du foyer*, 2024, Encre de chine sur sac de ciment de la project room *Birdhouse* (2023), 60x53 cm

*Cartographie du sanctuaire*, 2024, Encre de chine sur sac de ciment de la project room *Birdhouse* (2023), 60x53 cm

*Cartographie du nid*, 2024, Encre de chine sur sac de ciment de la project room *Birdhouse* (2023), 60x53 cm

*Cartographie du cocon*, 2024, Encre de chine sur sac de ciment de la project room *Birdhouse* (2023), 60x53 cm





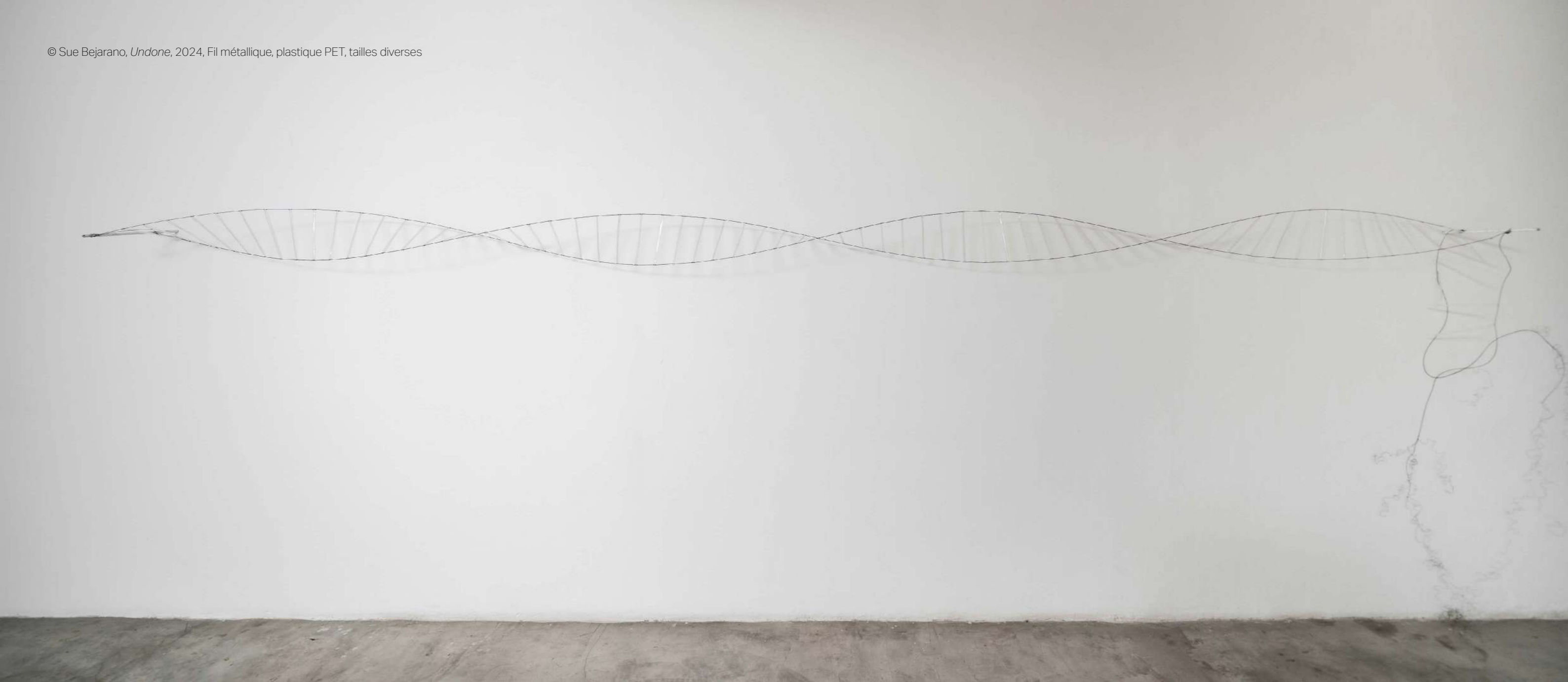










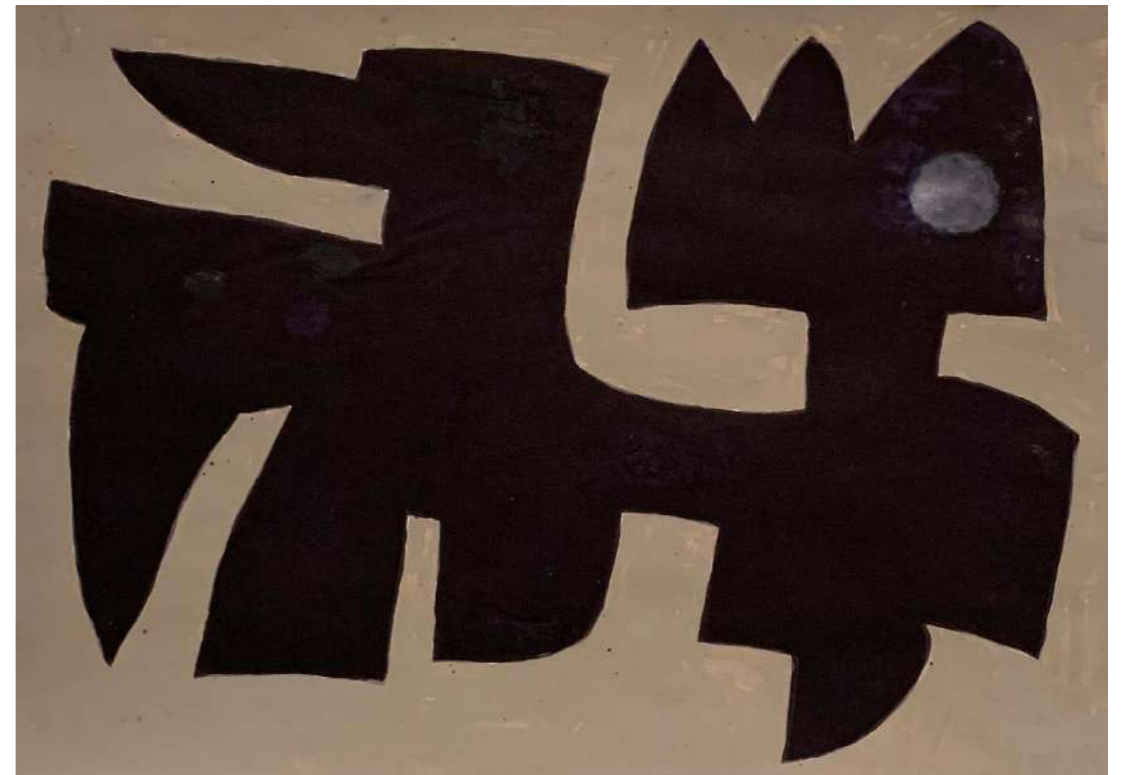






© Sue Bejarano, *The forgotten*, 2024, installation.  
Bois, feuilles d'or, balais artisanaux, plastique PET, tailles diverses





© Théodore Diouf  
*Sans Titre*, 2023, Acrylique sur papier Hanji, 32x23,5 cm  
*Sans Titre*, 2023, Acrylique sur papier Hanji, 55x75 cm  
*Sans Titre*, 2023, Acrylique sur papier Hanji, 29x41 cm





© Jeewi Lee, *Shades of shadows #1*, 2021, Sève sur papier Hanji, 96,4x68,2 cm









© Patrick-Joël Tatcheda Yonkeu, *Ubiquity*, 2018, Huilet et pigments sur papier marouflé sur toile, 230x277 cm



# GROUPSHOW

---



OUMAR BALL



SUE BEJARANO



AMINA BENBOUCHTA



THÉODORE DIOUF



JEEWI LEE



MISCHA SANDERS &  
PHILIPP PUTZER



PATRICK-JOËL TATCHEDA  
YONKEU



IBRAHIMATHIAM



EMMANUEL TUSSORE



# OH GALLERY

---

## INFORMATIONS

### **VISITER LA GALERIE** | *Visit the gallery*

- **Accès libre** du mercredi au samedi, de 12h à 18h  
*Free acces from Wednesday to Saturday, 12 a.m to 06 p.m*
- **Sur rendez-vous** les mardis et les matinées  
*Tuesdays and mornings by appointment*

### **ADRESSE** | *Address*

Building Maginot  
143 Avenue Lamine Gueye  
Dakar Plateau

### **CONTACT**

<b>Tel.</b>	+221 33 822 84 66
<b>Whatsapp</b>	+221 78 119 00 34
<b>E-mail</b>	info@ohgallery.net
<b>Web</b>	www.ohgallery.net

<b>Instagram</b>	@ohgallery
<b>Facebook</b>	@ohgallery.sn
<b>Twitter</b>	@ohgallery.sn

[artsy.net/oh-gallery/](https://artsy.net/oh-gallery/)